



# RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



TCL bus

Lundi 11 mai 2026

## *Les salaires stagnent, les prix montent... mais la colère aussi !*

*Des débrayages ont eu lieu dans des usines d'Airbus, notamment à Toulouse, pour protester contre la réduction de 2 400 euros de la prime de participation, malgré des résultats exceptionnels. Dans quelques autres secteurs aussi, les travailleurs se sont mis en lutte pour les salaires. Des mouvements limités en nombre, du moins pour l'instant, mais, face à la radinerie des patrons et aux fins de mois difficiles, seule la lutte paye.*

### ***L'offensive patronale***

La hausse des prix des carburants causée par la guerre en Iran s'étend sur l'alimentaire. Elle pourrait atteindre 4 à 5 %, selon *Que Choisir*. Mais les patrons veulent imposer des augmentations qui dépassent rarement 1 %. S'ajoutent à l'inflation et aux bas salaires les licenciements, comme la fermeture annoncée d'ici 2028 de l'usine Stellantis de Poissy, les 161 annoncés à la polyclinique de Pau, les 180 chez Nestlé, ou les 206 salariés d'Arquus Saint-Nazaire, qui produit des véhicules pour l'armée – comme si le secteur de l'armement était peu profitable, surtout en ce moment ! Sans compter tous les contrats précaires, CDD ou intérimaires, non renouvelés, comme les 44 intérimaires de Arquus déjà « remerciés ».

Cette offensive est bien souvent menée par des groupes richissimes. Le tout avec l'aide du gouvernement qui refuse d'aller piocher dans les 4,96 milliards profits de Total au premier trimestre 2026, gonflés de 51 % par la guerre et la spéculation, ou dans les 9 milliards de trésorerie de Dassault et les fortunes de tous les profiteurs de guerre. Qui refuse aussi d'imposer des augmentations de salaire, mais multiplie les cadeaux, aides et commandes à ces grands groupes.

### ***Des réponses se multiplient***

Pour tenter d'éteindre l'incendie, certains distribuent des primes, comme à Sevesc qui annonce une prime d'intéressement équivalent à un mois et demi de salaire, mais seulement 0,8 % d'augmentation des salaires.

D'autres font dans le mépris, comme la RATP qui a promis une prime de 100 euros, mais uniquement pour le mois de juin. Si les plus grosses primes ont pu apaiser la colère, ça en dit surtout long sur le refus d'augmenter les salaires. Quant aux autres, elles ne peuvent être vues que comme des insultes et des provocations, et ceux qui

y répondent ont mille fois raison de le faire. Comme les 220 membres du personnel administratif et technique de la fac de Nanterre, réunis en AG pour voter la grève reconductible pour la revalorisation de leurs primes, ceux de la fac Montaigne à Bordeaux, qui s'étaient mis en bagarre contre les suppressions de postes, ou la trentaine de travailleurs du Muséum d'histoire naturelle, en grève pour leurs salaires, en passant par les débrayages et grèves dans les labos, pour des augmentations de salaire et une baisse des charges de travail...

### ***Question de priorités***

Pour l'instant, ces quelques grèves se font entreprise par entreprise plutôt que tous ensemble. Les syndicats se gardent bien d'appeler à une mobilisation de tous ceux qui veulent mettre un coup d'arrêt à l'offensive patronale. Au contraire, ils distillent l'idée que, chacun dans son coin, boîte par boîte, la lutte serait plus facile. Quant aux politiciens de gauche, ils n'ont que la présidentielle de l'an prochain en tête.

Mais qui peut attendre un an dans le mince espoir qu'un autre président, qu'un autre gouvernement pourrait lui permettre de faire le plein et de remplir son caddie ? Les patrons et les actionnaires, eux, ne changeront pas en 2027. Ils se moquent bien des élections ! Heureusement, ce qu'aucun politicien ne pourra faire dans un an, la mobilisation massive des travailleurs peut l'imposer dès demain :

- **400 euros net d'augmentation immédiate pour tous et toutes !**
- **pas de salaire, pension ou allocation inférieurs à 2 000 euros net !**
- **interdiction des licenciements et des suppressions de postes, dans le public et le privé !**

## ***Cacophonie phila-harmonik***

Depuis la présentation au CSE du projet Harmonik en décembre, ce dernier semblait avoir été laissé en suspens. Pourtant, il se déploie désormais dans les dépôts sous une nouvelle appellation : les « Unités de Production » (UP).

Cette nouvelle organisation s'accompagne d'une gestion remaniée des lignes, avec notamment des jumelages comme ceux des lignes 63-88 et de la ligne 14 à Oullins. Des « forums » sont également mis en place afin de recenser les « tendances » des conducteurs, tandis qu'un nouvel organigramme est annoncé pour septembre prochain.

Face à ces changements, de nombreux conducteurs et agents de maîtrise expriment leurs appréhensions et leurs craintes. Beaucoup peinent encore à voir en quoi cette nouvelle organisation, mise en place par KBL, pourrait améliorer leurs conditions de travail.

## ***Halte au sexisme et à la grossophobie au travail !***

Une campagne de communication est actuellement menée par KBL afin de sensibiliser les conducteurs aux problématiques de harcèlement au travail, en mettant notamment en avant des exemples de stéréotypes sexistes et grossophobes.

Si ce type d'initiative peut, à première vue, être salué, il suscite également des interrogations. Il est en effet difficile de ne pas hausser un sourcil face à une communication hypocrite destinée à donner une image progressiste de l'entreprise qui nous exploite.

Tant que les logiques de rentabilité continueront de primer sur les intérêts des travailleurs, ces campagnes risquent surtout de servir à améliorer l'image de l'entreprise plutôt qu'à combattre réellement les discriminations et les oppressions au travail.

La lutte contre le sexisme, la grossophobie et toutes les formes de domination ne peut pas se limiter à des affiches ou à des opérations de communication. Elle passe avant tout par l'organisation collective des travailleurs eux-mêmes et par la solidarité de classe, afin d'affronter les rapports de domination qui traversent le monde du travail.

## ***Le foot féminin est de plus en plus suivi, tout le monde le sait...***

... sauf, manifestement, ceux qui à l'OL planifient l'acheminement des supporters et supportrices au stade. Pour la demi-finale retour contre Arsenal (demi-finale victorieuse au passage), plus de 20 000 spectateurs étaient attendus. En parallèle, deux spectacles avaient lieu à la salle de concert voisine. Cela aurait dû mettre la puce à l'oreille... Mais aucun

service spécial n'était prévu, à part un trop léger renforcement de l'offre sur le tramway. Le résultat ne s'est pas fait attendre : des quais bondés, du stress pour les conducteurs de tram, et même des embouteillages routiers qui ont forcé le détournement de certaines lignes de bus ! Un beau fiasco pour les responsables du club, des machos ordinaires qui ne mesurent visiblement le succès de leurs propres footballeuses.

## ***Facture bien salée***

La droite autour de Sarselli, qui fonce tête baissée vers un nouveau métro E, a donc définitivement fait table rase du projet TEOL. Selon l'ex-vice-président aux transports de la métropole, ce sont plus de 35 millions d'euros d'études et de concertations qui viennent de s'évaporer... Cumulé aux 10 millions qu'avait déjà coûté l'abandon du même métro E en 2022, nous laissons imaginer au lecteur ce à quoi cet argent aurait pu être utilisé si le développement de l'offre se faisait en fonction des besoins des travailleurs.

## ***Baisser les taxes ? Une fausse bonne idée***

Le prix du plein est le même pour tout le monde, mais la hausse du carburant pèse bien plus lourdement sur les petits salaires. Le RN prétend avoir trouvé une solution pour réduire le coût du carburant : baisser les taxes. Pourtant, cette augmentation des prix est directement liée aux conflits impérialistes au Moyen-Orient, tandis que les grands groupes pétroliers en profitent largement : Total a ainsi réalisé un milliard d'euros de profits en mars.

Baisser les taxes revient surtout à détourner l'attention de la responsabilité des patrons. D'ailleurs, le RN défend avant tout une politique favorable aux profits des plus riches. Rien d'étonnant quand on voit Marine Le Pen dîner aux côtés de Patrick Pouyanné, PDG de Total.

La véritable solution, c'est d'augmenter les salaires en prenant sur les profits des grands groupes. Ce n'est pas en faisant confiance aux politiciens bourgeois que nous y parviendrons, mais bien par notre mobilisation collective.



*Demande le n°56 de notre journal auprès de nos diffuseurs !*

*Retrouves-y un article sur la future police métropolitaine des transports : plutôt 200 agents de médiation que 200 flics armés !*

*Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !*

Ne pas jeter sur la voie publique – Contact : lyonrhone@npa-revolutionnaires.org